

## Le CLIL comme stratégie pour apprendre les disciplines et comprendre les cultures

Adriana Teresa Damascelli

Centro Linguistico Interfacoltà per le Facoltà Umanistiche (CLIFU)  
Università degli Studi di Torino, Italie  
adrianateresa.damascelli@unito.it



Synergies Italie n° 8 - 2012 pp. 93-101

**Résumé :** Les politiques linguistiques européennes et le processus de Bologne ont contribué au développement de milieux multiculturels et du multilinguisme dans les États membres. Désormais dans chaque état il y a de nombreux flux migratoires de personnes qui, une fois arrivées à destination, doivent apprendre la langue et les usages pour pouvoir s'intégrer. Il devient donc important que les institutions et les organismes préposés à l'instruction adoptent des programmes qui consentent le développement de compétences aussi bien linguistiques que culturelles. Toutefois, il ne faut pas oublier que les continuelles innovations technologiques et les progressions des savoirs dans les disciplines nécessitent un personnel doté de compétences linguistiques spécifiques. Tout cela constitue un ensemble d'objectifs nécessaires au soutien des nouveaux arrivants et à leur installation. Pour pouvoir faire face à ces nécessités, les institutions et les organismes préposés à l'instruction peuvent adopter de nouvelles méthodologies afin que les apprenants puissent développer de nouvelles stratégies. À l'Université de Turin, le C.L.I.F.U. (*Centro Linguistico Interfacoltà per le Facoltà Umanistiche*) conduit des recherches sur le CLIL (*Content and Language Integrated Learning*) comme méthodologie pour l'acquisition de connaissances spécifiques, le développement de compétences linguistiques spécifiques, et pour la compréhension des cultures.

**Mots-clés :** didactique, internationalisation, CLIL, culture.

**Riassunto :** Le politiche linguistiche europee e il processo di Bologna hanno contribuito allo sviluppo di ambienti multiculturali e del multilinguismo negli stati membri. Oramai in ogni stato vi sono flussi migratori di persone che una volta giunti a destinazione devono apprendere la lingua e gli usi per supportare il processo di integrazione. Diventa, dunque importante che le istituzioni e gli enti preposti all'istruzione adottino dei programmi che consentano lo sviluppo di competenze sia linguistiche, sia di comprensione culturale. Tuttavia, non bisogna dimenticare che le continue innovazioni tecnologiche e sviluppi nei saperi disciplinari necessitano di personale con competenze linguistiche specifiche. Tutto questo costituisce un insieme di obiettivi necessari a supportare i nuovi arrivati e il loro insediamento. Per poter far fronte a queste necessità, le istituzioni e gli enti preposti all'istruzione possono adottare nuove metodologie affinché gli apprendenti possano sviluppare strategie per scopi diversi. All'Università di Torino, il Centro Linguistico Interfacoltà per le Facoltà Umanistiche (C.L.I.F.U.) conduce ricerche sul CLIL (*Content and Language Integrated Learning*) come metodologia per l'acquisizione di conoscenze specifiche, lo sviluppo di competenze linguistiche specifiche, e per la comprensione delle culture.

**Mots clés :** didattica, internazionalizzazione, CLIL, culture.

**Abstract :** European language policy and the Bologna process have contributed to transform each member state into multicultural and multilingual places. Each population is by now in close contact with migrating people who have moved and have to learn the costumes and traditions of hosting countries. In addition, they have to learn the language and social behaviour in order to be fully integrated in the host country. It is therefore important to provide educational structures and institutions with programs aiming at developing multiple competences: from language abilities to cultural understanding. Also, it should be borne in mind that technological advances and development of specific knowledge in different domains need specialized personnel and specific language competence. The whole constitutes a set of aims needed to support the successful integration of newcomers and their settlement; but how can local governments achieve such aims? The adoption of innovative teaching methodologies in educational settings would help learners develop effective strategies for different purposes. At the University of Torino, the Language Centre for Humanities (C.L.I.F.U.) has been working on CLIL (*Content and Language Integrated Learning*) as a methodology for the acquisition of specific knowledge, the development of specific language competence, and the understanding of cultures.

**Key words :** language teaching, internationalisation, CLIL, culture.

## Introduction

Le processus d'internationalisation des Universités italiennes tel qu'il est prévu par le processus de Bologne et encouragé par la CRUI, a créé les présupposés pour le développement du phénomène du multiculturalisme<sup>1</sup>. Ce phénomène, désormais diffus dans les sociétés modernes, doit constituer une stimulation pour les institutions qui s'occupent de communication et de relations avec le public, de politiques sociales et d'instruction, afin que la diversité, dérivant de la coexistence de différentes cultures, puisse devenir un motif d'épanouissement de l'identité culturelle d'un individu. En effet, accueillir différentes cultures ne signifie pas renoncer à la sienne : cela signifie simplement en cueillir tous les aspects susceptibles d'enrichir son propre bagage en tant qu'être social et faciliter la cohabitation d'habitudes différentes qui peuvent s'intégrer aux nôtres.

Bien que le multiculturalisme soit un phénomène social qui s'est largement répandu en Italie au cours des dernières décennies, il implique la nécessité non seulement de la cohabitation, mais également celle de la communication. Il est donc important de réfléchir à la diffusion des langues en tant qu'instrument de médiation à la fois culturel et social. De même, la continue évolution technologique et le processus de sectorisation requièrent des compétences spécifiques de savoirs qui sont partagées localement, mais qui pour d'évidentes raisons d'échanges et d'enrichissement doivent dépasser les frontières et être communiqués à l'étranger.

Il y a certains pays, comme par exemple le Canada, dont les réalités géographiques, démographiques et économiques ont permis le développement de programmes d'instruction multilingue. De tels programmes sont désormais promus dans de nombreux pays dont les frontières sont incluses dans le *Traité de Schengen* qui rend moins problématique le mouvement continu de personnes et de marchandises d'un état à l'autre. Sur le territoire italien, en particulier, ces programmes sont développés dans les régions transfrontalières. Dans le Piémont, par exemple, l'Université de Turin a mis en

œuvre des accords binationaux incarnés par l'Université Italo-Française et l'Université Italo-Allemande. Certains programmes, tels l'Erasmus/Socrates, étendent la mobilité à tous les pays européens, limitrophes ou non. D'autres plus récents prévoient même des accords d'échange avec des pays n'appartenant pas à l'union Européenne, comme par exemple la Chine et l'accord « Campus Italo-Chinois » déjà mis en œuvre. Malgré les objectifs de nature académique de ces accords, il est naturel que l'instauration de rapports porte à la création de milieux multiculturels où la communication devient l'élément fondamental pour le développement de relations sociales et la transmission de savoirs spécifiques. Il ne s'agit donc plus de compétences exclusivement communicatives mais aussi conceptuelles qui doivent être exprimées en langue étrangère. Il en découle l'exigence de fond suivante : celle de la création de situations et de milieux qui puissent valoriser et favoriser le bilinguisme et le multilinguisme. Mais comment procéder ? Les développements récents dans les domaines didactiques et méthodologiques qui dérivent des précédentes expériences ont donné lieu à de nouvelles stratégies d'enseignement/apprentissage des langues à travers les contenus. En témoigne l'exemple du CLIL (*Content and Language Integrated Learning*), terme contenant une série d'approches constituant une méthodologie innovante qui a pour stratégie l'utilisation d'une Langue 2, instrument d'instruction et d'apprentissage de matières comme les mathématiques, les sciences, l'art et l'économie.

### **1. Internationalisation : promouvoir les langues à travers des projets de coopération et d'instruction**

Il existe au sein de l'Université turinoise des structures qui contribuent au processus d'Internationalisation grâce à différentes initiatives. Par exemple, le *Centro Linguistico Interfacoltà per le Facoltà Umanistiche* (CLIFU), en tant que Centre de services pour la didactique des langues étrangères, contribue à la coopération entre les Facultés et les Départements qui demandent la création de parcours didactiques particuliers adressés aux étudiants étrangers étudiant en Italie. En outre, en accord avec l'*Ufficio Relazioni Internazionali* et le *Comitato Torino Università Estate* (TUE), le CLIFU met à disposition ses propres locaux et ses ressources pour des cours d'Italien Langue Étrangère réservés aux étudiants Erasmus/Socrates et aux étrangers intéressés à l'apprentissage de la culture italienne pour des raisons d'étude, de travail ou de vacances. Parmi les activités didactiques, le CLIFU offre également des formes de tutorat pour des parcours personnalisés de soutien en cas de demande de la part des étudiants. De même, il encourage l'accès aux doctorants, docteurs, chercheurs et professeurs étrangers résidant en Italie pour motif de recherches.

Outre ces parcours didactiques conçus en fonction des demandes, le CLIFU participe à des projets en coopération avec des universités étrangères pour l'approfondissement didactique et méthodologique, ainsi que pour la création de matériel d'enseignement/apprentissage des langues. Par exemple, l'accord stipulé avec l'Université de Turku (Finlande) permet au CLIFU, unique partenaire italien, de s'insérer dans le projet européen LICI (*Language in Content Instruction*), ainsi que l'on peut le lire dans le site officiel<sup>2</sup>:

The objectives of the LICI (*Language in Content Instruction*) project are to develop language learning and teaching in CLIL (*Content and Language Integrated Learning*) by producing a principled and pedagogical model and a set of outputs based on the model. The LICI outputs are based on the model and they consist of: teaching materials (CD-ROMs) for teaching social

sciences and science at primary (CEFR levels A1-A2) and secondary level (B1-B2), and third level sociology, science and marketing (B1 - C1), a teacher's and trainer's handbook, and a website for dissemination and discussion during project life and after. The target languages are DE, EN and FR, and for some materials also FI, IT,LT and HU. The products will be used by students, content and/or language teachers and teacher trainers.

Des projets tels que le LICl s'inscrivent de toute évidence dans le processus d'internationalisation, mais consentent également une mise à jour constante de la réflexion sur les pratiques didactiques. Le LICl, comme en témoigne le site officiel, soutient particulièrement la méthodologie CLIL, désormais diffusée en Europe, qui permet l'enseignement des contenus par l'intermédiaire d'une langue étrangère.

## 2. CLIL: de langue de communication à langue de la connaissance

La compétence communicative est une caractéristique qui distingue un apprenant pour les habilités possédées dans la langue étudiée. Avoir une connaissance de la langue ne signifie pas, en effet, être en mesure de l'utiliser de façon effective et efficace. La variété des contextes où la communication se réalise rend ce concept plus complexe (cfr. *Cadre Européen Commun de Référence*). Ainsi, les canaux de communication traditionnels de l'écrit et de l'oral sont caractérisés par des modalités différentes telles que le courrier électronique, la *chat-line*, la vidéoconférence, les réseaux sociaux. Le concept de compétence communicative ne peut donc pas se limiter aux contextes généraux mais doit inclure des contextes plus spécifiques ou sectoriels. De ce point de vue, le CLIL constitue un instrument méthodologique qui peut s'avérer déterminant dans l'apprentissage d'une langue étrangère en rapport avec un secteur spécifique, aussi bien au niveau conceptuel que lexical. Fournir l'opportunité d'étudier les contenus à travers une autre langue aide l'apprenant à comprendre la façon dont les concepts sont exprimés et à assimiler les termes employés. Il s'avère donc nécessaire de construire des milieux d'apprentissage qui permettent à celui-ci d'atteindre une conscience linguistique même au niveau sectoriel.

Le CLIFU conduit depuis quelques années déjà une expérimentation CLIL pour la formation linguistique en langue anglaise adressée aux futurs assistants sociaux de l'Université de Turin. La rédaction de deux manuels (Damascelli, 2009; Damascelli et Spencer, 2007), destinés aux étudiants de deux différents niveaux (A2 et B1 du CECR), a permis de leur fournir des contenus appartenant au contexte socio-sanitaire en langue anglaise. Les arguments traités dans les manuels, *poverty, homelessness, adoption, et the elderly*, sont suivis d'activités de réflexion linguistique aux niveaux grammatical et lexical. D'autres activités visent à l'acquisition terminologique en se focalisant sur la morphologie, à travers les anagrammes, et sur les significations, à travers la demande de définitions sur les termes insérés dans les textes analysés précédemment. D'autres encore prévoient le travail de groupe en classe par l'intermédiaire de dictionnaires pour la recherche de termes comme exercice de réflexion terminologique.

Enfin, le CLIFU est fortement engagé dans la formation des enseignants. A cet égard, il faut signaler que le projet LICl (cfr. 2.1.) a permis la production de matériel didactique et a donné au CLIFU l'opportunité de développer des activités didactiques avec la collaboration d'enseignants du secondaire intéressés à la méthodologie CLIL. Grâce aussi à l'organisation de la récente journée d'étude, il a été possible de constituer un groupe d'enseignants et de tenir un séminaire de formation sur trois séances traitant

d'aspects différents de la méthodologie CLIL tels que l'état de l'art, l'utilisation des TICE et des schémas conceptuels, l'évaluation.

### 3. Combien de langues ? Quelles langues ? Le CLIL comme stratégie d'intégration interculturelle et milieu multiculturel

La situation géolinguistique européenne actuelle est le résultat des flux migratoires constants qui ont dernièrement caractérisé le continent. Cette transformation comporte des efforts continus pour la cohabitation de langues et de cultures afin de faciliter la communication et l'intégration entre les individus, ainsi que l'on peut déjà le lire dans la *Déclaration de Laeken* (2001) signée par les 15 pays appartenant alors à l'Union Européenne :

L'Europe est en train de devenir, sans effusion de sang, une grande famille; il s'agit d'un vrai changement .... Continent des valeurs humaines... de la liberté, de la solidarité et surtout de la diversité, ce qui veut dire respect pour les langues, la culture et les traditions des autres.

Dans une réalité désormais marquée par l'échange continu de biens et de personnes, l'absence de compétences linguistiques et communicatives est impensable. En ce sens, la Commission Européenne promeut des projets pour l'apprentissage des langues, en favorisant les politiques poursuivies au niveau européen. Toutefois, la diffusion des compétences linguistiques dans les différents pays et groupes sociaux n'est pas uniforme et reste restreinte à un nombre plutôt limité de langues telles que l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol. Dans certains cas, la diffusion se limite à une seule langue étrangère outre la langue maternelle, et souvent à l'anglais considéré comme langue de médiation pour des motifs historiques et économiques.

Selon le *Plan d'Action pour l'Apprentissage des Langues et la Diversité Linguistique*, la Commission Européenne suggère que chaque citoyen européen devrait être en mesure de communiquer dans au moins deux autres langues outre la langue maternelle, et que les compétences soient satisfaisantes. Comment faire alors pour faciliter le processus d'alphabetisation linguistique préconisé par la Commission Européenne ? Quelles stratégies et quelles méthodologies peut-on utiliser ? Le CLIL peut avoir un rôle décisif pour atteindre les objectifs du *Plan d'Action*, car il a comme finalité l'enseignement/apprentissage de n'importe quelle matière non linguistique à travers une langue étrangère. Cette approche a donc une double valeur : le contenu de la discipline est acquis à travers la langue étrangère qui à son tour se développe à travers le contenu de la discipline.

La méthodologie CLIL peut se résumer en quatre principes (Coyle, 2002: 27):

... Content, communication, cognition, and culture/citizenship. The first principle places successful content or subject learning and the acquisition of knowledge, skills and understanding inherent to that discipline at the very heart of the learning process.... The second principle defines language as a conduit for both communication and learning.... The third principle is that CLIL should cognitively challenge learners - whatever their ability....The fourth principle embraces pluriculturality. Since language, thinking and culture are inextricably linked, then CLIL provides an ideal opportunity for students to operate in alternative cultures through studies in an alternative language.

La Commission Européenne considère donc qu'adopter la méthodologie CLIL favorise également la création de milieux multiculturels. Cela rejoint le résultat de plusieurs

séminaires et colloques organisés sur le territoire national et à l'étranger, où l'expérimentation a démontré le développement de différentes formes de plurilinguisme et de stratégies d'intégration culturelle.

Utiliser une langue pour communiquer des contenus signifie aussi être conscients des ressemblances et des différences dans la façon de développer des arguments. Que l'exposition de ceux-ci se déroule à travers des modèles rhétoriques différents selon les cultures n'est pas une nouveauté. Dans son article «Cultural thought patterns in Intercultural Education» publié pour la première fois dans la revue *Language Learning* (Kaplan, 1972), Kaplan décrit une étude menée sur des textes anglais rédigés par des personnes n'étant pas de langue maternelle anglaise. Partant de la version la plus légère de l'hypothèse de Whorf sur la relativité linguistique, Kaplan affirme que non seulement la langue mais également la logique et la rhétorique sont spécifiques à chaque culture. Dans l'analyse des paragraphes, il identifie cinq façons différentes d'organiser le texte selon la langue maternelle de l'apprenant. L'étude de Kaplan a démontré que les essais des anglais européens se développent de façon linéaire, tandis que dans les langues sémitiques les phrases coordonnées et parallèles caractérisent le mouvement du texte. Il s'est avéré aussi que dans les essais de langues slave et romane sont incluses des digressions et des informations supplémentaires qui seraient considérées comme superflues par un scripteur de langue maternelle anglaise. Et ceci parce que chaque société dénote et connote le monde de façon différente. Les habitudes et le comportement social varient pourtant d'un groupe d'individus à un autre, et ce qui semble être naturel et correct dans un certain contexte culturel peut sembler totalement absurde et incompréhensible dans un autre. En outre, les individus se sentent appartenir à une certaine société puisqu'ils partagent la même culture, soit un ensemble de présupposés et de convictions qui orientent et organisent la façon dont les individus pensent, sentent et agissent (Schriffin, 1994: 139). L'utilisation de signaux paralinguistiques ou d'éléments prosodiques accompagnant la communication peuvent déterminer des attentes ou causer des malentendus en cas de contact entre cultures différentes (Tannen, 1985).

Les termes de *langue* et *culture* ont été largement discutés dès la fin du dix-huitième siècle alors que le Romantisme prenait la place de l'illuminisme. Durant cette période les lettrés et les savants étaient activement impliqués dans les mouvements romantiques exaltant l'identité nationale et ses éléments constitutifs. Selon Johann Herder (1744-1803), le mot *culture* est étroitement lié à l'interdépendance entre langue et pensée, et aussi bien la langue que la culture sont des manifestations d'esprits nationaux distincts (Lyons, 1977). Wilhelm von Humboldt (1767-1835), à son tour, considère que la langue et l'esprit forment un tout et que le langage est individuel, et contribue ainsi à mettre l'accent sur la diversité linguistique (Di Cesare, 1991).

Dans les années cinquante, le linguiste et anthropologue américain Edward Sapir et son étudiant Benjamin Lee Whorf combinent dans ladite hypothèse Sapir-Whorf (Lyons, 1981)<sup>3</sup> la relativité linguistique de Herder, qui soutenait que chaque langue codifie de façon différente les distinctions, et le déterminisme linguistique de Humboldt, qui soutenait que la langue détermine la façon dont nous pensons.

Toutefois, l'évolution des études linguistiques et celle des autres disciplines de la connaissance ont apporté des changements, et, de nos jours, une version plus légère de l'hypothèse Sapir-Whorf est acceptée par la plupart des spécialistes. Le langage ne peut

déterminer la façon de penser, mais, ainsi que l'ont démontré de nombreuses études, il influence la façon de percevoir et de se souvenir, et influe sur l'exécution des processus mentaux (Crystal, 1997).

## Conclusion

Les changements apportés à la géographie humaine par les migrations de personnes qui se déplacent d'un pays à l'autre, grâce aux politiques de libre circulation des ressources, déterminent des nécessités. D'une part, les populations autochtones doivent développer des compétences communicatives pour favoriser l'intercompréhension. Celle-ci doit faciliter la communication des informations générales et spécifiques, comme par exemple les documents bureaucratiques et législatifs dont les étrangers ont besoin pour comprendre et s'adapter. Cependant, il ne faut pas oublier que le mouvement migratoire d'un pays à l'autre n'est pas seulement caractérisé par un changement linguistique, mais aussi par l'intégration aux us et coutumes des peuples hôtes, et donc par des situations de cohabitation culturelle dont les particularités doivent être transmises par les institutions, l'école et les autres structures éducatives.

Une collaboration étroite entre institutions peut améliorer et également résoudre les situations de contact qui parfois créent des conflits entre communautés. C'est dans ce sens que se révèle l'importance des institutions en tant que prestataires de services pour la promotion de projets relatifs à l'innovation des méthodologies didactiques qui prennent en considération les relations entre langue et culture.

Dans ce contexte les universités jouent un rôle important. Comme institutions d'excellence, d'une part, elles diffusent les nouvelles méthodologies appliquées à la didactique ; d'autre part, elles constituent une référence pour les enseignants du primaire et du secondaire qui ont besoin d'instruments théoriques et pratiques pour mener une didactique innovante, comme celle du CLIL. Mais faire du CLIL signifie apporter des changements dans la méthodologie pratiquée et dans la structuration des parcours pédagogiques traditionnels. L'adopter implique aussi la création de matériel didactique qui reflète les nécessités les plus répandues, comme l'enseignement des sciences en anglais ou de l'histoire en français, mais également moins répandues comme les orientations de certains cursus, tel l'enseignement des contenus du secteur socio-sanitaire. D'où le besoin de créer du matériel didactique adressé à des publics d'apprenants de différents profils et niveaux.

Le CLIFU a relevé le défi CLIL de différentes façons : en participant au projet international LICl pour se confronter avec les pays étrangers ; en organisant des journées d'étude dans le but de réunir des experts et de pouvoir partager lors de laboratoires les expériences réciproques ; en organisant des séminaires de formation pour fournir aux enseignants du secondaire une mise à jour méthodologique continue, et comprendre à travers leur expérience les besoins et les problématiques d'une école de plus en plus caractérisée par des réalités multiculturelles.

## Notes

<sup>1</sup> La C.R.U.I. ou Conférence des Recteurs des Universités Italiennes est une association qui réunit les Recteurs des Universités publiques et privées. La C.R.U.I. a un rôle important en tant qu'institution qui s'occupe de favoriser le développement du système universitaire à travers des activités d'étude et d'expérimentation.

<sup>2</sup> Les objectifs du projet visent à développer l'apprentissage et l'enseignement linguistique dans des contextes CLIL à travers la production d'un modèle pédagogique et de principe, ainsi qu'un ensemble de travaux basés sur ce modèle. [Http://www.edu.utu.fi/projects/tokl/draft/summary.htm](http://www.edu.utu.fi/projects/tokl/draft/summary.htm)

<sup>3</sup> L'hypothèse Sapir-Whorf complète indique que *Human beings do not live in the objective world alone... but are very much at the mercy of the particular language which has become the medium of expression for their society. The worlds in which different societies live are distinct worlds, not merely the same world with different labels attached.* (Werner, 1994).

## Références bibliographiques

Breggin, B. 2009. «Intercultural Language Trends at a Quadriethnic English-medium University in the Baltics». *Journal of Intercultural Communication*, vol. 21 October 2009. [Http://www.immi.se/intercultural/](http://www.immi.se/intercultural/) Commissione Europea, 2003. *Piano d'Azione per l'Apprendimento delle Lingue e la Diversità Linguistica*. Bruxelles.

Coyle, D. 2002. «Relevance of CLIL to the European Commission's Language Learning Objectives in CLIL/EMILE». *the European Dimension, Public Services Contract DG EAC*, pp. 27-28.

Crystal, D. 1997. *The Cambridge Encyclopedia of language*. Cambridge: CUP.

Di Cesare, D. 1991. *Wilhelm Von Humboldt. La diversità delle lingue*. Bari: Laterza.

Kaplan, R. B. 1972. *The Anatomy of Rhetoric: Prolegomena to a Functional Theory of Rhetoric*. Philadelphia, Pa.: The Center for Curriculum Development, Inc.

Lyons, J. 1981. *Language and Linguistics. An introduction*. Cambridge: CUP.

Marsh, D. 2002. *CLIL/EMILE. The European dimension. Action, Trends, and Foresight Potential*.

Mehisto, P., Marsh, D., Frigols, M.J. 2008. *Uncovering CLIL. Content and Language Integrated Learning in bilingual and multilingual education*. Oxford: Macmillan Education.

Mohan, B.A. 1986. *Language and Content*. Reading (Mass.): Addison-Wesley Publishing Company.

Purves, A. C. 1988. *Writing Across Languages and Cultures. Issues in Contrastive Rhetoric*. Newbury Park (CA): SAGE Publications.

Richards, J.C., Rodgers, T. S. 1986. *Approaches and Methods in Language Teaching. A description and an analysis*. Cambridge: CUP.

Ruiz-Garrido, M. F., Fortanet-Gómez, I. 2009. «Needs Analysis in a CLIL Context: A Transfer from ESP». *CLIL Practice: Perspectives from the field*.

Schiffrin, D. 1994. *Approaches to Discourse*. Oxford: Blackwell.

Spencer-Oatey H., Franklin, P. 2009. *Intercultural Interaction. A Multidisciplinary Approach to Intercultural Communication*. Houndmills, Basingstoke : Palgrave Macmillan.

Tannen. D. 1985. Cross-cultural communication. In: Van Dijk, T. A. *Handbook of discourse analysis*. Londra: Academic Press, vol. 4, pp. 203-215.

Von Humboldt, W. 1991. *La diversità delle lingue*. Bari: Laterza Editori.

Wei, Xiaohong 2009. « On Negative Cultural Transfer in Communication Between Chinese and Americans ». *Journal of Intercultural Communication*, vol. 21 October 2009, consultabile online

Werner, O. 1994. Sapir-Whorf hypothesis. In: Asher, R. E. (ed.). *Encyclopedia of Language and Linguistics*. Oxford: Pergamon, vol. VII, pp. 3656-3662.

#### **Présentation de l'auteure**

Adriana T. Damascelli a un doctorat de Linguistique anglaise et travaille actuellement au CLIFU où elle s'occupe de didactique de la langue anglaise, didactique des langues par l'utilisation des TICE, gestion de projets de formation linguistique pour les facultés, et de la coordination de projets européens pour la formation de formateurs.